

2595

---

**Mme PATRICIA CLERMONT**

L'Association québécoise des médecins pour l'environnement

---

2600

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors, bonsoir et bienvenue. Dans quelques instants, je vous donnerai la parole, mais avant, je vous demanderais à ce moment de vous présenter pour les fins de l'enregistrement et de mentionner le groupe que vous représentez.

2605

Vous disposerez de dix minutes pour votre présentation. Après huit minutes, je vous ferai un petit signe qui vous indiquera qu'il vous reste deux minutes pour conclure. Après quoi, nous disposerons aussi de quelques minutes pour vous poser des questions. Alors voilà, la parole est à vous et encore une fois, bienvenue.

2610

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2615

Merci. Bonsoir, je m'appelle Patricia Clermont, je suis l'organisatrice de l'Association québécoises des médecins pour l'environnement, qu'on appelle d'habitude l'AQME. Et je vous présente ce soir le mémoire qu'on a écrit conjointement avec Santé Urbanité, notamment une de nos membres qui est la présidente et fondatrice de Santé Urbanité.

2620

Je tiens à dire aussi que je suis docteure en communication, mais pas médecin. Alors, je travaille pour des médecins qui donnent déjà beaucoup de leur temps et de leur énergie, mais je ne suis pas médecin moi-même.

2625 Alors, justement étant donné l'heure tardive à laquelle nous nous sommes inscrits pour vous parler, j'ai finalement décidé de me présenter de manière succincte devant vous. C'est une opportunité à laquelle nous tenions, toutefois, y compris pour pouvoir répondre à d'éventuelles questions de votre part et échanger avec vous. Et aussi faire un ajout dans les recommandations.

2630 La façon dont notre territoire est aménagé a un impact majeur sur la santé, le bien-être et l'espérance de vie des Québécois et des Québécoises. Elle a aussi des impacts majeurs sur la mobilité des personnes et des marchandises, les manières par lesquelles les gens sont appelés à se déplacer sur de courtes, moyennes et longues distance et souvent, la logistique de déplacement des marchandises a été priorisée sur le design des villes, reléguant la marche, les transports actifs et collectifs à des considérations secondaires.

2635 L'exemple qui est souvent pris pour montrer cette manière de prioriser les déplacements des marchandises est le train, mais en fait, quotidiennement, les gens sont pris dans des patrons de trafic et de déplacements qui sont d'abord dessinés depuis plusieurs décennies pour les transports de marchandise et les transports motorisés individuels.

2640 De manière plus quantitative, il est estimé que 70 % de ce qui a des impacts sur la santé d'une population peut être influencé par une politique d'aménagement. Mais je dirais, donc aussi de mobilité.

2645 Ces considérations sont constamment présentes à notre esprit à l'AQME et jour après jour, semaine après semaine, cela m'amène comme organisatrice et représentante de l'AQME dans les milieux environnementaux de la santé, politiques et même économiques, à nous impliquer dans de nombreux dossiers qui s'articulent justement sur l'articulation de l'aménagement du territoire urbain en l'occurrence, et de la mobilité.

2650            Ainsi, nous nous impliquons dans des dossiers des coalitions qui promeuvent et mettent en valeur les cobénéfices pour la santé humaine, la santé environnementale et même la santé économique, mais aussi la diminution des coûts pour notre système de santé et qui promeut l'équité et la prise en compte des plus vulnérables d'entre nous, qu'ils soient individus, communautés ou populations.

2655            Que ce soit pour privilégier les transports collectifs, les transports actifs, la présence de la nature en ville, la protection des milieux naturels existants de proximité, la protection des milieux naturels de manière primordiale dans l'élaboration et la considération de projets économiques et énergétiques, la qualité de l'air, nous sommes interpellés par des citoyens, 2660 des groupes à travers le Québec, à Montréal, mais aussi à Québec, Rouyn-Noranda, Rimouski, Châteauguay, Sainte-Julie, qui font de plus en plus de liens concrets et de plaidoyers liant explicitement la santé de leur environnement avec leur propre santé et celle de leurs proches et de leur communauté.

2665            Les recommandations contenues dans notre mémoire se veulent en concordance avec toutes ces préoccupations qui nous sont régulièrement communiquées et l'exercice de cette consultation nous permet de les articuler de manière telle à promouvoir des quartiers complets qui permettent aux gens de toutes classes sociales de vivre dans un environnement sain qui contribue à leur santé et à diminuer les coûts pour notre système de santé, et pour 2670 leur propre foyer.

                 Elles veulent aussi mettre de l'avant les effets de la pollution sur la santé, mais aussi ceux positifs de la nature qui doit être plus présente pour la santé physiologique, mais aussi psychologique de tous et toutes.

2675            L'AQME et Santé Urbanité saluent le leadership et le travail de décloisonnement et d'articulation de l'aménagement du territoire et de la mobilité. Le PUM 2050 soumis à la consultation est un véritable pas dans la direction qui est nécessaire et même existentiel à

2680 l'heure de la crise climatique, celle qui nous enjoint et nous permet de bâtir ensemble un territoire durable axé sur le bien-être et la santé de la population.

2685 Une direction qui nous enjoint certes de changer des habitudes profondément ancrées, mais en sachant que des opportunités pour tout le monde et à plein de niveaux vont de paire avec les changements que nous devons faire ensemble.

2690 Arriver à un PUM véritablement durable qui prend et met même la santé au premier plan, c'est aussi arriver à un respect des gens qui habitent Montréal et à les inviter à les faire être et se sentir partie prenante et bénéficiaire d'une ville résiliente, durable et saine, productive d'un bien-être qui se traduit sur les plans individuel et collectif, environnemental et économique, tout en étant équitable et juste.

2695 Dans cet esprit, à notre mémoire qui se veut une contribution et une critique constructive, j'aimerais ajouter ce soir une dernière recommandation qui a émergé chez mes collaboratrices et moi depuis le dépôt de notre mémoire, celle d'intégrer de façon systématique la Direction de la santé publique de Montréal et d'autres acteurs en santé tels que l'Institut national de santé publique du Québec, les universités montréalaises et même l'AQME dans le développement des plans d'urbanisme et de mobilité futurs et l'évaluation de projets ayant un impact significatif sur les milieux de vie. Je vous remercie.

2700 **LA PRÉSIDENTE :**

2705 Alors, merci beaucoup. Et nous notons bien sûr cette dernière recommandation. En réfléchissant à la présentation de votre collègue tout à l'heure et la vôtre, est-ce que vous avez identifié des secteurs géographiques sur l'île de Montréal ou à Montréal, qui sont plus vulnérables, qui sont plus en déficit et qui devraient être priorisés en matière de santé ?

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2710 C'est toujours délicat pour moi de répondre à une question comme ça. En même temps, c'est sûr que ce qui me vient à l'esprit très rapidement c'est l'est de Montréal. Parce que l'est de Montréal, même avant d'arriver à l'AQME j'étais à l'affût de ce qui se passe et il y a, disons un passé très gris et industriel qui a mené, selon ce que j'en ai vu et vécu, mais surtout entendu des témoignages, vécu avec une espèce de fatalité pour avoir des emplois.

2715 Puis ça c'est une réalité qui est vécue dans l'est de Montréal, mais aussi dans d'autres régions du Québec. Des régions où est-ce qu'il y a des ressources dites naturelles et les gens se disent « Bien pour avoir l'argent, le corolaire c'est d'avoir des désavantages, notamment au plan de la santé. »

2720 Au fil des décennies, par contre, puis au fil de la revitalisation de certains secteurs, les gens acceptent de moins en moins, et sont de plus en plus informés aussi du fait qu'il pourrait y avoir des façons de faire autrement qui seraient moins préjudiciables à leur santé.

2725 Et puis, ce qui me frappe, je pourrais vous dire dans la foulée de ce qu'on faisait – parce qu'on a eu une rentrée très chargée – récemment, j'étais à la présentation du bilan de la qualité de l'air de Montréal et je voyais, t'sais, tout le soin, toutes les mesures qu'on fait et en même temps, la pollution atmosphérique reliée au trafic automobile et motorisé, elle me semble toujours sous-estimée.

2730 Puis ça, ça engendre au niveau urbanistique et de mobilité, bien tout autant que de l'aménagement, il me semble encore beaucoup de travail à faire pour prendre en compte les effets sur la santé des gens, mais les effets sur la santé des environnements, des communautés aussi.

2735

Alors, c'est certain que pour ce qui est des secteurs – puis par exemple, je pense au secteur Assomption-Longue-Pointe – qui a été pris en charge tout récemment par le secteur de la division de l'urbanisme plutôt que... je ne me rappelle plus de l'expression, là, mais c'était plus économique.

2740

Ça, ça nous encourage beaucoup, mais en même temps, c'est trop récent pour que le travail ne soit pas évident à faire, notamment au plan de ce que je viens d'énoncer puis la prise en compte de ces données-là quant à la pollution de l'air, dont certaines relèvent du Ministère de Transports, de la mobilité durable aussi qui malheureusement ne semble pas être facile à avoir.

2745

Alors, je vous dirais que dans cet environnement-là qu'on connaît, c'est sûr qu'on se préoccupe beaucoup, mais je pourrais vous nommer d'autres secteurs de la ville comme le nord de la ville où est-ce qu'on essaie ; je pense par exemple au Métrobus sur Henri-Bourassa. Ça, ça pourrait être un facteur qui change énormément de choses, notamment pendant la pandémie quand on s'est aperçu qu'il y avait beaucoup de gens, y compris des communautés racisées, qui travaillent dans les secteurs des soins.

2750

Et je peux dire parce que je suis Haïtienne par mon père, qu'il y a beaucoup d'Haïtiens qui travaillent dans ces milieux-là et qui transitent par exemple de l'est à l'ouest et qui doivent avoir une auto, sinon, ils sont prisonniers des horaires des autobus, ce qui allonge et alourdi les journées de travail.

2755

Alors, moi je pense que cet axe-là c'est le genre de chose vers laquelle on doit aller pour transporter plus de gens, plus sainement, plus durablement, quitte à bousculer des habitudes profondément ancrées, notamment au plan du stationnement.

2760

2765 **LA PRÉSIDENTE :**

J'aurais plein de questions, mais je vais laisser la parole à mes collègues. Peut-être que si on a du temps, je pourrai revenir. Vas-y, Christian.

2770 **LE COMMISSAIRE :**

2775 Oui. Vous parlez de l'environnement, là, du milieu de vie comme déterminant, d'une certaine façon, de la santé et du bien-être des individus. Parallèlement à ça, vous nous dites que la mobilisation, la participation des parties prenantes est comme essentielle aussi dans l'organisation de notre milieu de vie et la prise en charge, d'une certaine façon.

Avez-vous réfléchi un peu à ces mécanismes et comment vous voyez ça la participation des parties prenantes ?

2780 **Mme PATRICIA CLERMONT :**

2785 Bien d'abord, je travaille à l'AQME depuis que mon poste a été créé depuis presque trois ans, mais j'habite Hochelaga-Maisonneuve depuis 25 ans. J'ai grandi dans Villieray. Puis au fil des années, moi-même j'ai été partie prenante de mobilisation citoyenne, mais plus largement, là, comme analyste puis stratège, ce que j'observe, c'est que souvent, l'éveil aux enjeux environnementaux, ça commence souvent par des préoccupations liées à notre santé, notre propre santé, celle de nos proches, qui dans des moment qui nous rendent plus vulnérables et ouverts – parce qu'on cherche qu'est-ce qu'on a – nous rendent plus ouverts donc à faire des liens avec notre environnement, sa santé et plus largement, la santé de l'environnement.

2790

Et les enjeux qui apparaissent souvent, souvent très abstraits, c'est un défi là pour les communicateurs et communicatrices climatiques, ça les rapproche soudainement très vite. Je

2795 pourrais vous dire que c'est certain que l'été dernier avec les feux de forêt au Québec, il y en a qui ont accéléré à la vitesse grand V.

2800 Mais il y en a d'autres que c'est juste devenu plus évident parce que comme la docteur Pétrin-Desrosiers le dit souvent, le plus souvent l'air est transparent, donc on l'oublie facilement. L'air qui était presque orange l'année dernière, ça rendait plus visiblement concret.

2805 Mais en même temps, moi ce que j'observe depuis maintenant très longtemps, c'est que souvent les gens se mobilisent dans des conseils d'arrondissement, dans des organismes autour des impacts de leur santé, dont ils deviennent en quelque sorte les experts et les expertes de même que de leur milieu de vie. Je ne sais pas si je réponds bien ou si j'ai escamoté quelque chose...

**LE COMMISSAIRE :**

2810 Vous partagez, je comprends qu'on ne peut pas attendre les catastrophes pour se mobiliser, là, c'est...

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2815 Non. Mais malheureusement, trop souvent, puis on ne peut plus se le permettre. Mais trop souvent, il y a l'opportunité de plus et mieux communiquer quand il y a des catastrophes. Mais, étant donné que maintenant je pense que c'est de moins en moins possible et admis d'être un tant soit peu climatosceptique, parce que les événements météorologiques extrêmes sont plus récurrents.

2820 On remarque plus, par exemple, juste les saisons. On s'aperçoit qu'on est habitués au Québec à avoir quatre saisons vraiment marquées. Maintenant, par exemple, il y a beaucoup de gens qui expriment que par exemple, ils s'aperçoivent que leur adaptation

2825

corporelle aux températures a changé, parce que des fois quand il fait très chaud à un niveau estival par exemple jusqu'à tard dans l'automne, bien ça a l'air plus froid, mais dans le fond, il y a une question d'adaptation.

Alors, les gens, il y a une information qui se raffine avec le temps.

2830

**LE COMMISSAIRE :**

Merci.

2835

**LA COMMISSAIRE :**

Oui. Vous venez d'intégrer une nouvelle recommandation au niveau que vous soyez plus partie prenante au niveau de la planification, au niveau du PUM et tout ça. Comment qu'on peut s'assurer que vous soyez partie prenante, y a-t-il des mécanismes que vous pensez pour... ?

2840

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2845

Bien, en fait, je nomme l'AQME parce qu'on est toujours disponibles pour mettre à profit les compétences de nos membres. Mais plus généralement, on souhaiterait, dans plein de domaines environnementaux québécois, puis Montréal en l'occurrence, que la Santé Publique soit mise à profit d'emblée.

C'est-à-dire que trop souvent au travers des décennies, là, depuis ce qu'on va appeler le Québec moderne, la santé c'est comme un corolaire, il y a des effets collatéraux.

2850            Alors, qu'en fait, en pensant les impacts d'emblée – et par exemple, je reviens à Hochelaga-Maisonneuve pour le développement d'Assomption Sud-Longue-Pointe, on a demandé il y a déjà deux ans qu'il y ait une étude d'impacts sur la santé.

2855            Et à notre sens, une EIS ça devrait aller d'emblée de soi. Et pourtant dans un autre dossier à Rimouski, ce n'est même pas considéré, alors que faire une étude d'impact sur la santé ça permet souvent de prendre en compte des effets dont on va devoir de toute façon prendre en compte à la suite du projet.

**LA COMMISSAIRE :**

2860

D'accord. Donc, d'être beaucoup plus en amont de projet ?

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2865

Et en – oui, en amont – puis en consultation.

**LA COMMISSAIRE :**

2870            Parfait. Une dernière petite question. Vous parlez beaucoup de l'automobile, qu'est-ce qui en est, juste rapidement au niveau du transport du camionnage et quoi que ce soit ? Est-ce que ça c'est comptabilisé, est-ce que c'est... ?

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2875

Bien, en tout cas, c'est certain que vous avez lu dans notre mémoire que nous, ce qu'on préconise, c'est vraiment une consolidation, un développement, une accélération du transport collectif, du transport actif.

2880 D'une part, au travers des années, moi j'ai même dit... puis souvent les gens peuvent être, en fait, il y en a d'autres que moi qui l'ont dit. D'ailleurs, quand il y a du transport collectif, par exemple, qui est accessible, confortable, efficace, rapide, il s'agit de l'essayer pour commencer à l'adopter. Puis utiliser son automobile quand on en a vraiment besoin et quand il y a moins d'autos, on circule mieux.

2885 Par exemple, les gens qui ont des parents âgés, des chaises roulantes, des choses à transporter. Mais nous ce qu'on préconise, c'est de sortir des énergies fossiles et ça veut dire défaire notre dépendance à l'automobile et mettre fin, enfin, à l'accroissement exponentiel qui a eu lieu depuis trop longtemps du parc automobile.

2890 **LA COMMISSAIRE :**

Merci.

2895 **Mme PATRICIA CLERMONT :**

Je vous remercie.

**LA PRÉSIDENTE :**

2900 C'est ce qui met fin au temps qui nous était imparti. Merci beaucoup de votre présence...

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

2905 Je vous remercie aussi pour vos questions...

**LA PRÉSIDENTE :**

2910           ... et de vos réflexions. Ceci met fin à cette séance d'audition des opinions. Je remercie bien sûr toutes les personnes qui se sont déplacées et qui ont participé à cette consultation. Et je salue chaleureusement les personnes qui nous ont suivis en ligne.

2915           Enfin, merci à mes collègues commissaires et analystes. Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine séance qui débutera demain le 3 octobre à 13 heures ici même dans les bureaux de l'Office.

Alors, merci, bonsoir.

2920           **AJOURNEMENT**

2925

2930

2935